



Le duo KRJST, courtesy des artistes



Le cabinet de curiosités, galerie Art Sablon

LA TRAME DES METAMORPHOSES

TEXTE : CATHERINE DUPARC

L'histoire de la tapisserie est marquée, dès la mythologie, par ce merveilleux récit de Pénélope qui fait et défait son ouvrage chaque nuit pour échapper à un sort déjà écrit. La tapisserie est, dès l'origine, fondée sur un travail de nœuds de trame et de chaîne écrivant une histoire. Le renouveau des technologies utilisées par des artistes pour créer une œuvre originale incite à découvrir de nouvelles approches de ce médium comme moyen d'expression hors norme. Sur les cimaises d'Art Paris, la foire internationale d'art contemporain qui s'est tenue en septembre, nous avons retrouvé quelques pièces fortes qui montrent comment cette pratique s'inscrit dans l'art du XXI^e siècle.

LE DUO KRJST

L'HÉRITAGE DES FLANDRES À L'ÉPREUVE D'UNE SENSATION TACTILE

La galerie Art Sablon, de Bruxelles, présente un quadriptyque du duo d'artistes belges Krjst formé par Justine de Moriamé et Erika Schillebeeckx. Ces deux artistes issues du monde de la mode, créent des pièces monumentales. Leurs cartons peuvent s'inspirer d'une forme de dessin figuratif classique comme d'une volonté d'abstraction. Formées à l'école de la Cambre, elles ont choisi ce médium comme moyen d'expression pour réinventer des voyages imaginaires. Travaillant avec les ateliers des Tillburg en Flandre, elles ont développé un savoir-faire qui, en jouant sur des volumes et des matières, crée un résultat tactile qui, dans ce cas précis, donne au dessin coloré du carton de tapisserie la forme d'un bas-relief sculptant les chairs des nus masculin et féminin. L'inspiration biblique du Paradis perdu est évidente, le dessin évoque *Le Mariage du Ciel et de l'Enfer* de William Blake mais aussi *Le Baiser* de Klimt. Krjst

peint avec des fils un univers onirique, calme et tourmenté, le chaos d'où naissent les émotions.

Sur le stand de la galerie, la tenture se détache comme un décor de théâtre à échelle humaine. Elle cohabite avec des œuvres plus transgressives du sculpteur anglais James B. Webster et les céramiques baroques et symboliques de Carolein Smit. La galerie Art Sablon rassemble dans un somptueux hôtel particulier du quartier des Antiquaires de Bruxelles une galerie d'antiquités classiques, un cabinet de curiosités et une galerie d'art contemporain. Habitué aux confrontations stylistiques, le galeriste Jonathan Kugel a suggéré à ces deux artistes d'exposer dans le cadre de la fondation Boghossian à la villa Empain, magnifique villa art déco bruxelloise, une tapisserie plus abstraite, devant laquelle était placée une installation de Claudio Parmiggiani, artiste italien contemporain, renouant ainsi ce dialogue entre la tenture et la sculpture.

Art Sablon

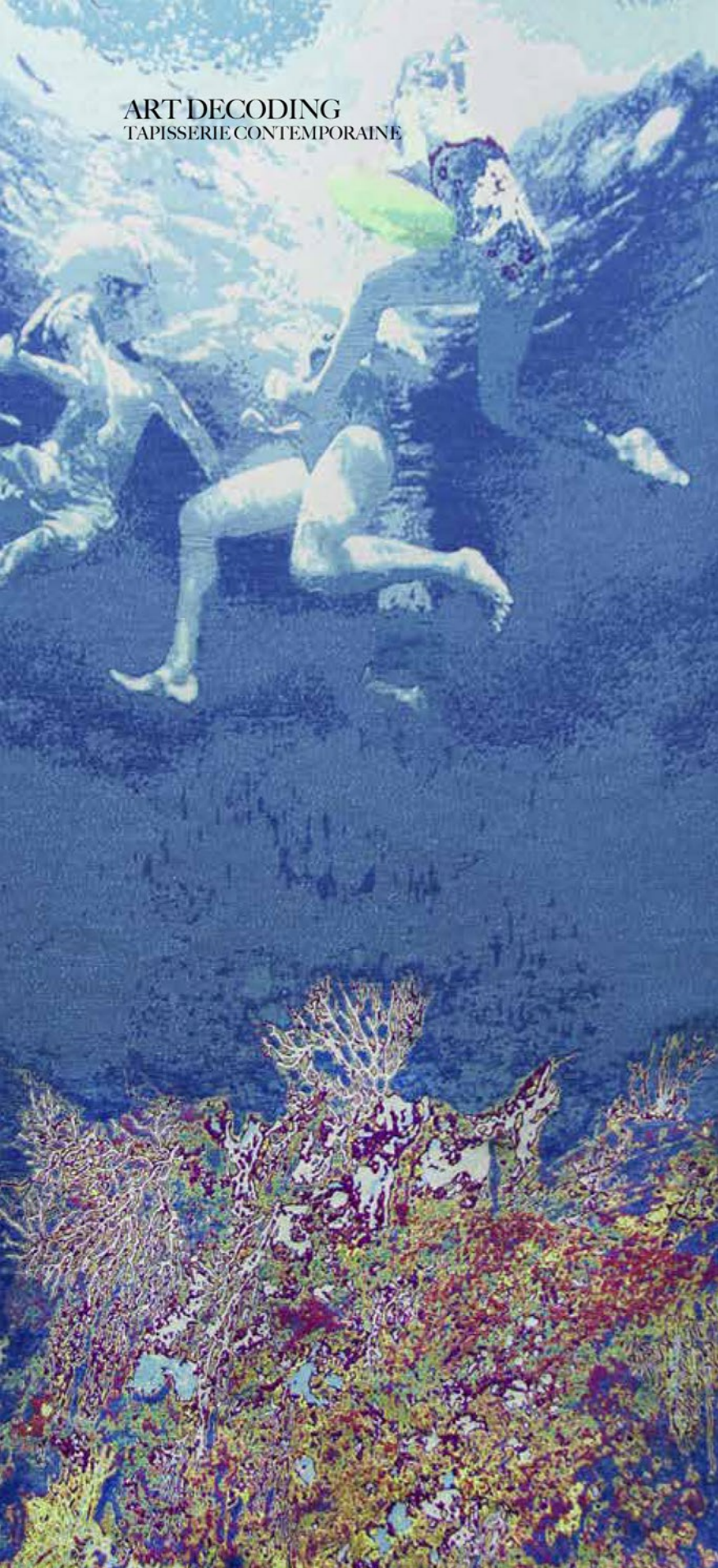
Rue Watteuu 16, 1000 Bruxelles

Tél. : +32 4 70 68 25 61

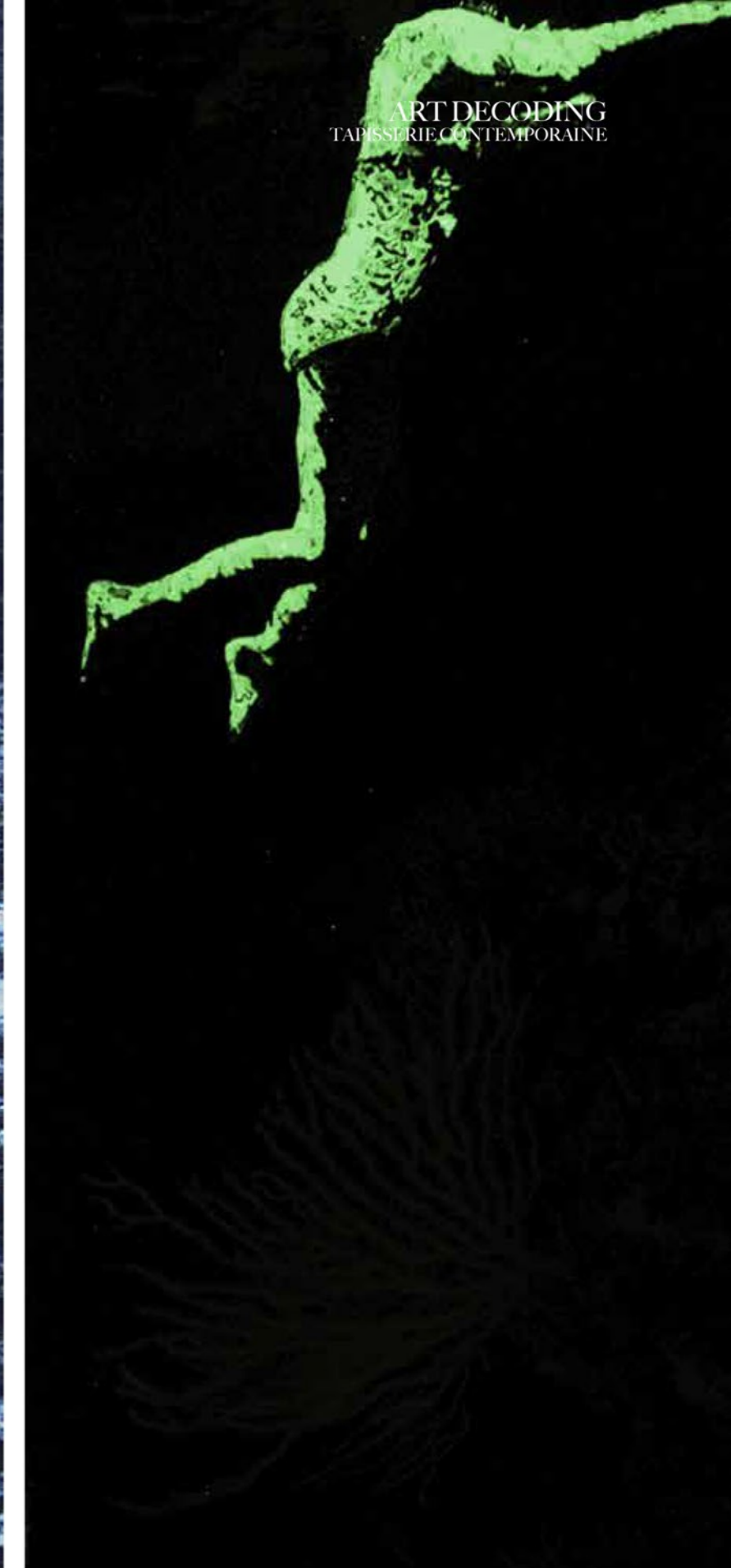
www.artsablon.com



KRJST, Spomenik, quadriptyque, courtesy Art Sablon



Laurence AÉGERTER, Longo Maï, Bain de midi (jour), courtesy ogalerie Binôme Laurence AÉGERTER, Longo Maï, Bain de midi (nuit), courtesy galerie Binôme



Laurence AÉGERTER, Longo Maï, Bain de minuit (jour), courtesy galerie Binôme Laurence AÉGERTER, Longo Maï, Bain de minuit (nuit), courtesy galerie Binôme

LAURENCE AÉGERTER

LA DIMENSION PHOTOGRAPHIQUE
RÉVÉLATRICE DU SENSIBLE

La galerie Binôme présente un ensemble monumental de tapisserie de Laurence Aégarter, intitulée *Longo Maï*, un diptyque bain de midi sur un fond azur et un diptyque bain de minuit sur un fond sombre. Quatre grands panneaux représentent des enfants en apesanteur sous l'eau au-dessus de récifs de coraux somptueux.

À l'origine de cette série, une commande du château Borély, musée des arts décoratifs de Marseille. Deux des tapisseries bain de midi sont placées entre les fenêtres qui s'ouvrent sur la Méditerranée, celle que les Anciens appelaient « mare nostrum ».

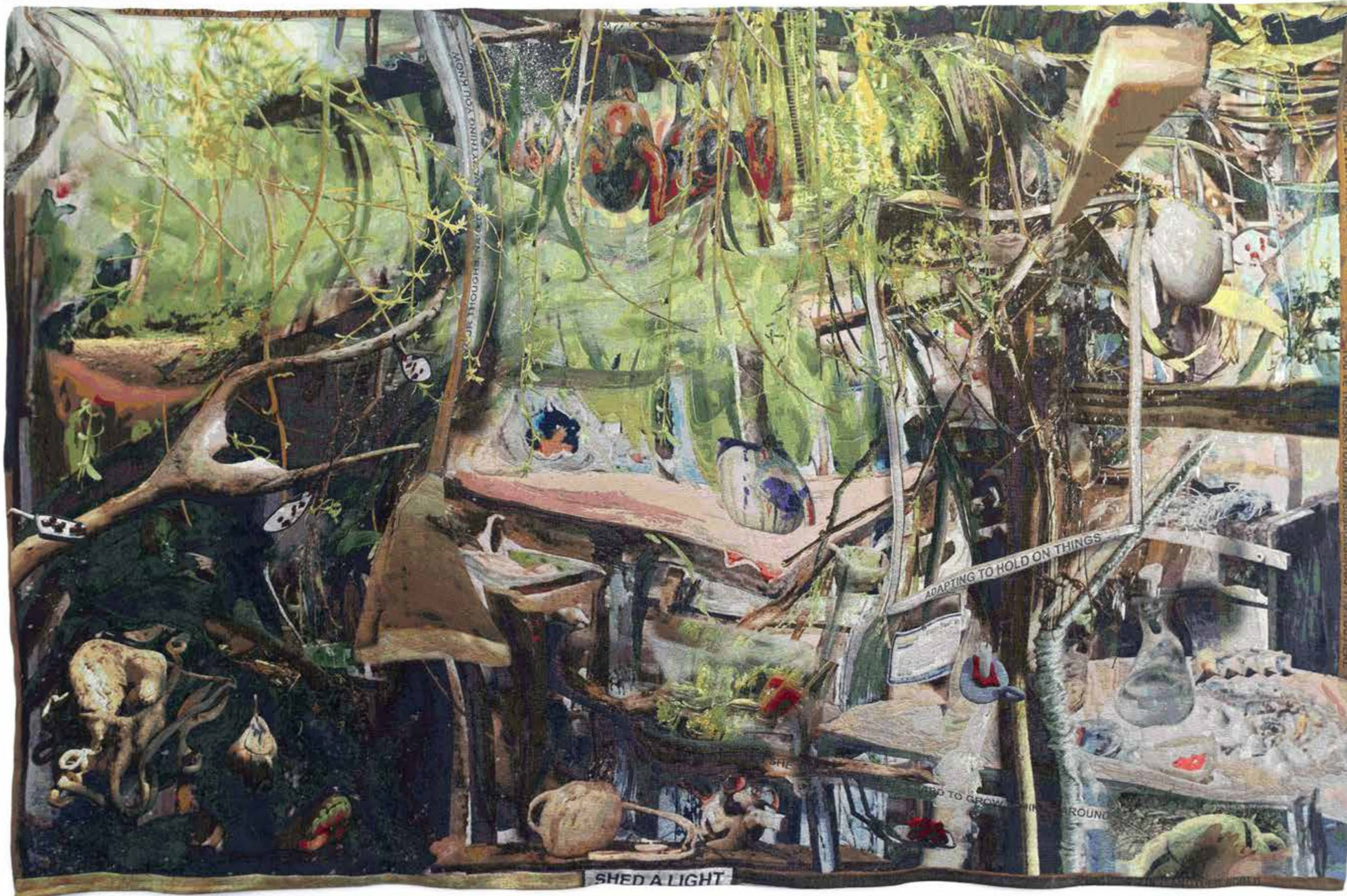
Le motif de la tapisserie est tiré de photographies anonymes du web reconstruites avec un effet de grossissement sur les coraux qui apparaissent de la taille des enfants et un montage qui donne

l'illusion d'une danse aquatique. Sa galeriste, Valérie Cazin explique que le tissage, réalisé au métier Jacquard, utilise différents types de fils dont certains, phosphorescents, modifient la perception de l'œuvre en fonction de la lumière. De jour, les corps scintillent dans l'eau comme des poissons aux écailles multiples ; de nuit, le corps des nageurs s'illumine d'un vert fluorescent. L'artiste réussit à suggérer la fugacité de l'instant de bonheur. Laurence Aégarter utilise toutes les possibilités

de manipulation de la photographie pour construire des histoires sur le médium textile. Son intervention in situ au Petit Palais montre la dextérité d'une artiste qui joue avec la photographie et son mode de représentation. L'artiste qui a étudié le trompe-l'œil dans la peinture hollandaise avant de se former à l'académie Gerrit-Rietveld nous fait voyager dans un univers où la lumière et le cadre révèlent une autre face du réel, entre illusion et réalité.

Galerie Binôme
19 rue Charlemagne, 75004 Paris
Tél. : +33 (0)6 16 41 45 10
www.galeriebinome.com

Petit Palais
« ici, mieux qu'en face »
Intervention in situ de Laurence Aégarter
du 9 octobre 2020 au 17 janvier 2021
www.petitpalais.paris.fr



© Luc Castel-2019

La galeriste Nathalie Obadia
« Le choix de présenter la très grande tapisserie de Laure Prouvost *Grand Mas Laboratory* à Art Paris s'est fait car nous avons toujours montré des œuvres de grande qualité dans cette foire d'art contemporain, devenue un rendez-vous incontournable autant pour les grandes galeries, que pour les collectionneurs français et étrangers. La verrière du Grand Palais, avec sa lumière, a une façon unique de mettre en valeur les créations. Cette année, dans le contexte actuel, avec la crainte, qui s'est confirmée par la suite, qu'Art Paris soit l'unique manifestation d'ici à la fin de l'année, nous avons été heureux de voir que les plus importants collectionneurs de l'Hexagone avaient répondu présents. La tapisserie de Laure Prouvost a été remarquée comme étant une des plus belles pièces de la foire, même si elle avait été déjà acquise par un collectionneur californien après l'annonce de notre participation à Art Paris avec les photos des œuvres exposées. »

Laure PROUVOST, *Grand Mas Laboratory*, 2020, © Bertrand Huet / tutti image, courtesy de l'artiste et de la galerie Nathalie OBADIA

LAURE PROUVOST

LA LIBERTÉ DU JEU AVEC LA VIDÉO

À Art Paris, on ne pouvait manquer l'étonnante tapisserie de Laure Prouvost sur le stand de la galerie Nathalie Obadia. Le format exceptionnel évoque les tapisseries royales des Gobelins mais aussi ce qui pourrait être un immense vidéoprojecteur. La tapisserie présente un laboratoire imaginaire de la grand-mère de Laure Prouvost. Elle reprend la vidéo *Shed a*

light, exposée au Palais de Tokyo en 2018. On retrouve tout l'univers organique de l'artiste, des végétaux, des céramiques, une pieuvre, les seins, les guirlandes de texte avec une pointe d'humour. Laure Prouvost a commencé à utiliser la tapisserie en 2014, à la faveur de l'exposition *This is the visit*, sa première collaboration avec la Galerie Nathalie Obadia. Dès lors, elle n'a cessé d'approfondir ses recherches en créant de nouvelles œuvres tissées, qu'elle associe parfois à son travail de vidéaste, développant ainsi des passerelles entre ses différentes pratiques. Depuis ce jour, elle a réalisé une trentaine de tapisseries, rendant ce

médium fondamentalement incontournable. Très prisées, elles constituent un apport essentiel dans son œuvre entre utilisation des nouvelles technologies (vidéos, sons, lumières) et pratiques plus artisanales (tapisserie, céramique, bronze). Produites en étroite collaboration avec Flanders Tapestries, elles bénéficient du savoir-faire historique de l'entreprise flamande qui retranscrit les compositions complexes de l'artiste. Les tapisseries de Laure Prouvost ont rejoint des collections publiques et privées prestigieuses, ce qui est bien la marque de la reconnaissance par le marché de sa pratique.

Laure Prouvost, artiste française, diplômée du Central Saint Martin College of Art and Design à Londres, vivant en Belgique, exposée à la Tate, est bien, pour la galerie Nathalie Obadia, une figure de l'internationalisation de la scène artistique française. On peut actuellement revoir son travail présenté pour la France à la Biennale de Venise en 2019 au LAM, à Villeneuve d'Ascq, près de Lille. L'installation intitulée *Deep see blue surrounding you / Vois ce bleu profond te fondre* dévoile toute la virtuosité d'une artiste fondamentalement libre. Jusqu'à ce dernier exemple, on comprend l'imbrication essentielle d'un savoir-faire

traditionnel et de nouvelles technologies (à la base, la carte perforée) qui permet aux artistes de réinventer une pratique qui inscrit dans la toile la trame du réel et d'un imaginaire en perpétuelle recomposition, d'anamorphoses en métamorphoses. Le tissage comme mémoire du temps, écriture d'un récit oscillant entre passé et futur. ■

Galerie Nathalie Obadia
18, rue du Bourg Tibourg, 75004 Paris
Tél. : +33(0)1 53 01 99 76
www.nathalieobadia.com

LAM
Deep see blue surrounding you / Vois ce bleu profond te fondre
Laure Prouvost
Exposition du 17 Octobre 2020 au 21 Mars 2021
1 allée du musée, 59650 Villeneuve d'Ascq
Tél. : +33(0)3 20 19 68 68
www.musee-lam.fr